

les rois en donnent à tous ceux auxquels ils veulent témoigner leur contentement, sans s'informer même s'ils prennent du tabac ; c'est comme une séduction de leur part pour les engager à propager l'usage d'un produit dont l'impôt rapporte passablement au fisc, et dont le pouvoir a le monopole.

On dit aussi que le tabac excite l'imagination ; je me défie un peu de cette opinion-là, depuis que j'ai vu des gens portant des tabatières énormes avoir de bien petites cervelles. Le tabac qui les tenait éveillés n'empêchait point qu'ils n'endormissent leurs auditeurs.

Il est une catégorie de priseurs nommés *priseurs-cor-saires* ; ce sont ceux qui usent du tabac sans l'acheter et s'en régaler aux dépens d'autrui ; classe nombreuse qui s'appuie de mille mauvaises raisons pour excuser son importunité, telles que l'appréhension de contracter une habitude fâcheuse, la crainte d'enfreindre les ordres d'une épouse exigeante, etc. Ces gens-là sont à la piste de *prises*, comme des pirates ; le bruit que fait une tabatière en s'ouvrant est pour eux un appel certain ; leurs doigts, qui se plongent dans toutes les boîtes, passent en revue toutes les qualités, depuis le *Saint-Vincent* jusqu'au *Virginie*, et leurs narines sont barbouillées le soir des échantillons divers de tous les tabacs du monde écorniflés dans la journée.

---

Bien que l'on fume également avec la pipe et le cigare, il y a cependant une énorme distance entre ces deux manières de brûler du tabac. Le fashionable peut se permettre le cigare ; s'il se respecte, il repoussera la pipe ; le pourquoi de cet usage je ne me charge point de le dire au juste, mais je dois le signaler ; car il est certain que tel fat, qui se montre sans scrupule dans le monde avec une feuille de Havane roulée à la bouche, n'oserait circuler dans la rue avec la racine d'ulm ou l'écume de mer ap-